

METHODOLOGIE DE RECOMMANDATIONS D'EXPERTS

Bureau du Consensus

Société de Réanimation de Langue Française (SRLF)

**P. Charbonneau (secrétaire), J-L. Diehl, B. Garrigues, B. Guidet,
O. Jonquet, P. Juvet, F. Joye, D. Robert, R. Robert, U. Simeoni, B. Vallet**

Deux procédures

- les Conférences de Consensus
des données dans la littérature dont certaines sont contradictoires et donnent lieu à controverse : débat public avec une prise de position à un temps donné par un jury de professionnels.
- les Recommandations pour la Pratique Clinique (RPC) – ANAES
Sujet à traiter vaste, littérature des données multiples et dispersées, mais peu discutées : synthèse peut être faite par un groupe de travail.

Dans tous les cas, littérature médicale, avis d'experts et état des pratiques sont les principales sources d'information dont dispose le jury ou le groupe de travail.

Les méthodes de consensus formalisé d'experts:

- Données scientifiques absentes, de niveau de preuve peu élevé, éléments de réponse indirects ou traités partiellement dans des travaux. Dans ce cas, le vocable "accord professionnel fort" est utilisé sans réelle quantification du niveau ni du degré de convergence des avis. En raison même de l'absence de données scientifiques indiscutables, les recommandations émises ne peuvent émaner d'un jury de professionnels (Conférence de Consensus) ou d'un groupe de travail (RPC). Une prise de position à un temps donné par un groupe d'experts dans le domaine paraît donc nécessaire.

Il existe trois méthodes principales : **la méthode Delphi, la méthode Groupe Nominal et la méthode Groupe Nominal adapté de la RAND/UCLA.**

La méthode Delphi

- *Objectif est l'obtention d'un avis final unique et convergent d'un groupe.*
- *Questionnaire rédigé par les organisateurs sur la base d'une synthèse préalable de la littérature : anonyme, les experts sont interrogés à distance, sans se connaître. Chaque participant répond à chaque question à l'aide d'une échelle discontinue graduée de 1 à 9 (1 signifie l'existence "d'un désaccord complet" ou d'une "absence totale de preuve" ou "d'une contre-indication formelle" et 9 celle "d'un accord complet" ou "d'une preuve formelle" ou "d'une indication formelle").*

A chaque étape, il y a retour d'information ou *feed back* aux membres du groupe avec communication de l'ensemble des réponses (médiane et extrêmes) et des réponses personnelles de l'expert. Des "allers et retours" entre organisateur et membres du groupe sont effectués. A chaque interrogation, l'expert est libre de changer d'avis ou non. Au fil des interrogations successives, une convergence peut être ainsi observée.

La méthode Groupe Nominal

- Travail organisé par *un coordinateur* et un groupe de 6 à 12 personnes.
- Chaque expert rédige ses propositions puis les expose sans commentaire ni discussion.
- A l'aide d'une échelle numérique, *cotations successives* des propositions individuellement et anonymement par chaque membre du groupe, au terme desquelles, les propositions qui ont été les plus citées ou les mieux cotées sont retenues.

La méthode de Recommandations d'Experts (RE) proposée par la SRLF = *La méthode Groupe Nominal adapté : "méthode RAND-UCLA"*

Il s'agit en fait d'une variante du Groupe Nominal, développée principalement par la *Rand Corporation* et l'Université de Californie aux USA (*RAND/UCLA appropriateness rating method*).

- Elle associe des éléments des deux méthodes précédentes : avantage d'être bien codifiée, d'être utilisée en médecine et d'avoir été publiée
- Rôle des experts renforcé : *l'analyse , la synthèse de la littérature et la rédaction des propositions de recommandations* pour chaque champ sont *confiées aux experts*.
- le même score d'évaluation est utilisé par tous les experts (QS).

Sur le plan pratique, la méthode proposée prévoit *3 réunions plénières des experts* et *3 tours de cotation, si nécessaire*. L'ensemble du processus dure 15 à 18 mois et comprend les étapes suivantes:

❶ **Le promoteur** (SRLF et Bureau du Consensus) choisit le thème, la méthode à suivre (Conférence de consensus, RPC ou RE), définit les sociétés savantes participantes éventuelles et désigne un organisateur délégué pour le Bureau, un comité d'organisation et un coordinateur d'experts.

❷ **Le comité d'organisation se réunit** à l'initiative de l'organisateur délégué. Il délimite le thème, définit les principaux champs à traiter (moins de 10) et désigne des experts en leur attribuant un champ (environ 2 experts par champ - nombre total d'experts \leq 20). Le coordinateur des experts fait partie intégrante du comité d'organisation. Enfin, l'organisateur délégué programme la première réunion des experts.

❸ **Le groupe d'experts est réuni pour la première fois. Au cours de cette réunion préparatoire, la méthode est présentée par l'organisateur délégué. Le groupe valide le choix des différents champs à traiter et la répartition des experts par sous-groupes, propose des experts complémentaires, si nécessaire. Le groupe d'experts est ainsi définitivement formé. Une stratégie de recherche et d'analyse de la littérature est définie (niveaux de preuve : Tableau I), le calendrier de travail est établi et les modalités pratiques sont définies.**

❹ **Chaque sous-groupe d'experts travaille de façon indépendante** (courrier, télécopie, courrier électronique) et effectue l'analyse, la *synthèse de la littérature*, rédige un *texte d'argumentaire* et une *liste de propositions de recommandations* dans le champ dont il a la responsabilité, pour l'établissement du questionnaire global qui sera ensuite soumis à l'ensemble du groupe. Ces 2 documents sont transmis au coordinateur des experts et à l'organisateur délégué 15 jours avant la tenue de la 2ème réunion des experts.

❺ **Le groupe d'experts est réuni pour la deuxième fois.** Le but de cette réunion est d'aboutir à l'*élaboration du questionnaire global*. Il s'agit donc d'examiner les libellés des propositions de recommandations afin qu'ils soient clairs, non ambigus, compréhensibles par tous, supprimer les redondances, vérifier la cohérence globale et l'absence d'oublis majeurs. En principe, à cette étape, il n'y a pas de discussion sur le fond ni sur la pertinence des propositions de recommandations (accord ou désaccord du reste du groupe). A l'issue de cette réunion, chaque sous-groupe rédige les propositions de recommandations dont il a la charge en fonction des remarques du groupe, puis les transmet au coordinateur des experts et à l'organisateur délégué qui établissent le questionnaire global. Celui-ci est ensuite envoyé à tous les experts qui coteront individuellement chaque proposition.

⑥ **Le questionnaire global fait l'objet de deux tours de cotation** par l'ensemble des experts en utilisant l'échelle et la méthode d'analyse proposées par la *RAND/UCLA* (cf supra). Les réponses au questionnaire se font individuellement. Pour le deuxième tour de cotation, les experts ont la connaissance de l'ensemble des réponses du groupe à chaque proposition (médiane, distribution et extrêmes avec rappel de leur propre note) et de l'argumentaire de chaque sous-groupe. A chaque tour, l'expert est libre de changer d'avis ou non (*méthode Delphi*).

⑦ **Le groupe d'experts est réuni pour la troisième fois.** Cette réunion a lieu en présence du comité d'organisation et est coordonnée et animée par le coordinateur des experts et l'organisateur délégué. Le but de cette réunion est d'identifier les propositions de recommandations pour lesquelles il y a accord, désaccord ou indécision afin d'*aboutir au texte final de recommandations*. Les résultats du deuxième tour de cotation sont présentés. Les propositions pour lesquelles il y a accord faible, désaccord ou indécision du groupe sont discutées à partir de l'argumentaire du sous-groupe concerné. A l'issue de cette discussion, une *troisième cotation* est réalisée individuellement par chaque expert qui est libre de changer d'avis ou non, mais, en principe, à cette étape, les libellés des propositions ne sont pas ou peu modifiés.

Cette dernière cotation est la base de la formalisation des recommandations sur laquelle le document final est élaboré (points d'accord). Les points de désaccord ou d'incertitude restants sont individualisés, permettant d'identifier éventuellement des perspectives de recherches ultérieures.

⑧ **Finalisation du texte de Recommandations** par le coordinateur des experts à partir des résultats du dernier tour de cotation et **finalisation des argumentaires** par les sous-groupes d'experts en fonction des demandes de complément d'informations ou de mise en forme exprimées par le coordinateur des experts et l'organisateur délégué, pour publication.

⑨ **Diffusion :**

- *Présentation des conclusions par le coordinateur au Congrès de la SRLF.*
- *Publication du texte de Recommandations et des textes d'argumentaire.*

Comparée à la méthode Delphi, le but n'est pas d'aboutir obligatoirement à un avis unique et convergent des experts sur l'ensemble des propositions, mais **de dégager clairement les points de concordance, base des recommandations, et les points de discordance ou d'indécision, base d'éventuels travaux ultérieurs.**

Par ailleurs, la cotation individuelle des propositions de recommandations a l'avantage de permettre aux avis minoritaires de s'exprimer, de favoriser la communication et l'interactivité au sein du groupe, et d'éviter l'effet de dominance d'un expert.

COTATION

Les règles qui définissent d'une part, l'accord (ou le désaccord) et d'autre part, le degré de convergence des avis des experts, sont prédéfinies. Les réponses à chaque question ou proposition sont analysées en tenant compte d'abord de la médiane, puis de la dispersion des cotations sur l'échelle de 1 à 9.

1) **Trois zones** sont définies en fonction de la place de la médiane calculée sur toutes les notes :

- **la zone [1 à 3]** correspond à la zone de "contre-indication" ou de désaccord : le groupe considère que l'intervention n'est pas indiquée dans la situation définie par la question ;
- **la zone [4 à 6]** correspond à la zone "d'indécision" : le groupe ne peut pas répondre si l'intervention est indiquée ou contre-indiquée dans la situation définie par la question ;
- **la zone [7 à 9]** correspond à la zone "d'indication" ou d'accord : le groupe considère que l'intervention est indiquée dans la situation définie par la question.

1	2	3	4	5	6	7	8	9
zone de			zone			zone		
"contre-indication"			"d'indécision"			"d'indication"		

2) Pour chaque question, le degré de convergence des avis du groupe est apprécié par la position sur l'échelle de l'intervalle borné par les cotations minimales et maximales. L'accord (ou le désaccord) est dit "fort", si l'intervalle est situé à l'intérieur des bornes d'une des trois zones [1 à 3] ou [4 à 6] ou [7 à 9]. Si l'intervalle empiète sur une borne, l'accord (ou le désaccord) est dit "faible" (intervalle [1 à 4] ou [6 à 8] par exemple). Dans la méthode *RAND/UCLA*, une valeur extrême haute et une valeur extrême basse sont écartées pour définir cet intervalle [4,15].

Sur cette base, d'autres méthodes ont été proposées pour évaluer le degré de convergence : garder l'ensemble des cotations, y compris les réponses déviantes (*outliers*), exclure les valeurs extrêmes minimales et maximales, ne pas prendre en compte la (les) cotation(s) la(les) plus éloignée(s) de la médiane [9]. Enfin, certains ne prennent pas en compte les bornes prédéfinies et considèrent qu'il y a accord (ou désaccord) fort du moment que l'éventail des réponses (après avoir éliminé les extrêmes selon l'une ou l'autre procédure décrite ci-dessus) ne dépasse pas 3 graduation sur l'échelle (par exemple : médiane à 7 et intervalle

Recommandations d'Experts : les étapes

